

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 6 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

La majorité de M. Mackintosh sur M. Robillard est de 526 voix.

M. Mackintosh a pris une majorité de M. Robillard dans tous les quartiers de la ville.

Les majorités dans la ville de Montréal sont comme suit: Smith 3,706, Curran 1230, Lepine 527.

La majorité de M. Robillard sur M. Belcourt est de 457 voix, sa majorité aux élections de 1887 était de 829 voix.

La lettre de M. M. Blake donnant les raisons de sa retraite politique est publiée dans les journaux du matin. Il craint que la réciprocité illimitée nous conduise à l'anéantissement.

Nous donnons aujourd'hui en troisième page une liste des candidats élus. Il est très difficile d'arriver à fixer la majorité du gouvernement à présent, les rapports qui nous arrivent sont souvent contradictoires.

Nous croyons cependant que la majorité conservatrice sera de 15 à 20 voix.

Parmi les plus grandes défaites subies par le parti conservateur hier, on remarque celle de M. M. Carling, ministre de l'Agriculture, M. M. Colby, président du conseil, et M. M. Foster, ministre des finances.

Une dépêche reçue à la dernière heure annonce que M. Foster est probablement élu par deux voix, mais il n'y a rien de certain.

Les élections générales qui eurent lieu le 22 février 1887 donnèrent le résultat suivant:

	Con.	Lib.
Ontario	32	40
Québec	33	32
Nouvelle-Écosse	13	8
Nouveau Brunswick	10	6
Manitoba	4	1
Île du Prince Édouard	0	6
Colombie Anglaise	6	0
Territoires du Nord-Ouest	4	0
	122	93

Sir John Macdonald fut donc maintenu au pouvoir par une majorité de 29 voix. Le parti national composé d'une faction du parti conservateur qui a pris naissance après l'élection de Louis Riel réussit à élire quelques-uns de ses partisans à la chambre des Communes. Mais la plupart des nationaux supportèrent le gouvernement Macdonald.

Voici un extrait d'une correspondance télégraphique de Londres publiée hier par la Tribune de New York:

"La semaine dernière l'ai partie de l'anxiété soudaine et pas très grande montrée par l'empereur de se réconcilier avec la France, et provenant de la sédition de la Russie et de l'Autriche. C'est indubitablement la vraie explication de sa politique; mais il a prouvé un échec auquel on ne pourrait trouver un précédent qu'en se reportant à l'époque de la guerre de Crimée, alors que l'état d'abaissement de la Prusse en faisait un objet de risée et de mépris pour toute l'Europe.

L'empereur, après moins d'un an d'un gouvernement facile, n'a réussi qu'à isoler complètement l'Allemagne, tandis que l'Autriche il a troublé toutes les classes par ses excentricités. Tandis que sa mère, depuis longtemps souffrante, était en train de travailler à la pacification de Paris, le "Jeune homme pressé", comme Léon XIII l'appelle habituellement, passait ses après-midi à visiter les dames du corps diplomatique, et à leur faire des discours, en prenant le thé, sur la chevalerie moderne.

On mande de Chicago que les vœux ont été interrompus, dimanche soir, à l'église St-Joseph, par une scène qui a causé le plus grand émoi parmi les fidèles.

Un moment on l'officiant touchait à sa fin, on a vu tout à coup une femme bien mise, de haute taille, au visage d'une pâleur livide et aux yeux étincelants, se lever, se diriger rapidement vers le maître-autel, et jeter les bras autour du cou du prêtre qui officiait, le Rév. F. Frederick, en s'écriant: "Mon mari! Mon pauvre mari que j'ai perdu depuis si longtemps! Pendant que j'attendais le prêtre et les fidèles sont restés stupéfaits se demandant ce que cela pouvait signifier.

Mais le Rév. Frederick, devant qu'il se trouvait en présence d'une telle scène, s'est arrêté de l'étreinte de la femme, et, aidé de quelques fidèles qui s'étaient précipités à son secours, il a essayé de la conduire hors de l'église. Mais la femme ne voulait pas même sortir du sanctuaire, elle s'est débattue en désespérée, et il a fallu appeler la police.

Le Rév. Père Frederick ne s'était pas trompé. L'inconnue dont l'identité a été établie depuis était une folle du nom de Marie White, sortie tout récemment de l'asile des aliénés du comté. La folle, dont le mari est cuisinier dans un restaurant, sera réintégrée à l'asile.

M. BELCOURT SATISFAIT

Au cours d'une conversation ce matin avec un de nos reporters, M. Belcourt s'est déclaré très satisfait de la lutte d'hier, vu surtout les moyens employés et les influences exercées en faveur de son adversaire M. Robillard, et de ce n'eût été de la corruption ouverte et de l'intimidation le résultat aurait été bien différent.

Un déplacement de 229 voix était suffisant pour lui donner le siège.

M. Belcourt nous prie également d'offrir par la voie de notre journal ses remerciements à tous ses nombreux amis qui se sont montrés si dévoués pour lui, et nous prie d'en accepter notre part.

LA JOURNEE D'HIER

Le cinq mars est enfin passé. La journée a été rude pour le gouvernement. Les majorités conservatrices de l'Ontario et de Québec sont disparues et peut-être changées en une faible minorité.

La majorité conservatrice d'une vingtaine vient surtout des provinces maritimes où la grande influence de Sir Charles Tupper s'est fait sentir et a sauvé le parti de la défaite.

Il n'y a pas à se le dissimuler, le peuple a manifesté clairement son désir d'étendre les relations commerciales du Canada avec les Etats-Unis.

Le programme de l'hon. M. Laurier était très explicite sous ce rapport tandis que celui de Sir John Macdonald laissait beaucoup à désirer sous le rapport de la clarté. Nous estimons que le gouvernement y aurait eu beaucoup à gagner s'il eût mis son programme en avant d'une façon qui n'aurait pas prêté matière au doute. D'une part le chef conservateur lance un manifeste basé sur les services rendus, sans dire un mot de l'avenir; si ce n'est un appel au sentiment de loyauté à l'Angleterre sans toutefois toucher à la question commerciale; de l'autre part, les journaux à la dévotion du parti et la majorité des chefs, promettaient un traité de commerce avec les Etats-Unis sans en donner toutefois, d'une manière précise, la nature de ce traité.

Malgré l'appel fait dans l'Ontario aux préjugés de race contre l'hon. M. Laurier; le parti conservateur a réellement subi une défaite dans cette province, et pour la raison que nous venons d'indiquer; c'est-à-dire le manque d'un programme politique.

D'après le système représentatif tel qu'il existe en Canada, le peuple lorsqu'on en appelle à lui, doit être mis au courant et d'une manière précise du programme des partis qui demandent son opinion.

C'est là où M. Laurier a agi d'après l'esprit de notre constitution tandis que Sir John Macdonald a fait le contraire.

LA LUTTE A OTTAWA

La lutte d'hier à Ottawa, a été une des plus vives que l'on ait eues ici depuis longtemps. Tout le monde admettait que l'élection de M. Macdonald était assurée et tout le monde le désirait, à tel point qu'un grand nombre de libéraux l'ont appuyé par considération personnelle.

Il n'y avait, à juste titre, d'une très grande popularité grâce à laquelle M. Robillard a été élu. Nous félicitons M. Macdonald de victoire qui est, sous les circonstances, a peu près la plus complète qui ait jamais été remportée à Ottawa. Il n'a pas en à subir de lutte à proprement parler.

La lutte a été entre M. Robillard et M. Belcourt.

Le premier avait pour lui l'influence du gouvernement, l'argent et les orangistes ramènés dans les rangs à la dernière heure. M. Belcourt en était à sa première lutte dans notre ville et a lieu d'être fier de l'appui qui lui ont donné nos compatriotes ainsi que ses amis libéraux de la haute-ville. Le vote donné hier, place réellement M. Belcourt comme l'élu de la population française. Si la jeunesse canadienne française eût été placée sur la liste électorale, comme elle y vient droit, la majorité de M. Belcourt dans la basse-ville aurait été écrasante.

Tout de même il a réussi à opérer un changement dans les quartiers By et Ottawa, en sa faveur de 434 voix.

A la dernière élection fédérale qui a eu lieu ici, la majorité conservatrice dans ces deux quartiers a été de 354 voix, M. Belcourt y a obtenu une majorité de 40 voix. Il est donc le chef des Canadiens français et M. Robillard est un Canadien-français choisi et élu par la haute-ville. Dans les quartiers Victoria et St-George ou no, les conservateurs sont en bon nombre la majorité de M. Robillard a également été sensiblement diminuée.

L'appel fait aux orangistes mercredi soir dans les diverses loges de la ville a assuré la victoire à M. Robillard.

Cette lutte est terminée, elle a été acerbe, elle a été rude, nous avons pris une position tranchée et nous n'avons pas devier du commencement jusqu'à la fin, nous sommes content de cette position parce qu'elle était basée sur le droit et la justice. L'énorme changement opéré parmi nos compatriotes nous comfime davantage. Si ce n'eût été que la corruption et la coercition qui ont été pratiquées suffisamment par toute la ville, pour invalider cinquante élections; M. Belcourt serait aujourd'hui député d'Ottawa de même qu'il est le véritable chef de sa race.

Tout en étant sévère pour les actes publics de M. Robillard et de ses amis, nous nous sommes efforcés d'éviter les personnalités qui n'ont pas leur place dans les luttes politiques.

Nous espérons que la leçon va lui profiter et qu'il comprendra mieux son rôle de Canadien français et qu'à l'avenir nous aurons pas occasion de lui adresser les mêmes reproches amères que notre devoir de journaliste français nous a obligés de lui faire depuis quelques semaines.

La leçon a été bonne nous espérons qu'elle sera pour le plus grand bien de tous.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

UN MINISTRE DEMISSIONNAIRE

OTTAWA, 6 mars.—Le général Ponsonby, ministre de la guerre, a donné sa démission.

LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE

WASHINGTON, 6 mars.—Le président Harrison vient de signer un bill de la propriété littéraire.

MORT SUBITE

BELLEVILLE, 6 mars.—Mme Stewart Van Norman, de Rosmore, est morte subitement hier soir.

TEINTURIERIE INCENDIÉE

BOSTON, 6 mars.—Les ateliers de teinturerie Robinson, à West Roxbury, ont été incendiés hier. Les pertes s'élevaient à \$75,000.

ACCIDENT A UN DOMPTEUR

CHICAGO, 4 mars.—Le dompteur Reitenbach, qui est en ce moment dans notre ville avec sa ménagerie, a été victime hier d'un assez grave accident.

Il montait grand train, dans un trolley la rue parallèle à la place de la Corde, et se disposait à tourner dans la rue des Héparis, quand un platier, dont la remise est située à l'extrémité des voies, sortit si malencontreusement son char à bœufs qu'un choc devint inévitable.

Sentant le danger, Reitenbach, qui est d'une force herculéenne, s'araboua sur les rênes de telle sorte que le cheval arrêté après s'être débattu pendant quelque temps, fut lancé par le choc avec une violence qui le dévint et se démit l'épaule contre le garde-crotte.

Il en sera seulement quitte pour quelques jours de repos.

GUILLEAUME ET BISMARCK

BERLIN, 6 mars.—On ne parle que du dîner qui a eu lieu chez M. de Caprivi, dîner auquel l'Empereur assistait. L'Empereur a parlé d'un ton menaçant de "Froide Bismarckienne." Il a également vertement critiqué les industriels qui étaient hostiles à la protection des courriers. Il a dit qu'il espérait que la loi serait bientôt votée. Il a déclaré qu'il ne retirait pas le parti ministériel, mais qu'il ne pouvait pas protéger une classe au détriment des autres.

LES NOUVELLES DE HAMBURG, disent que le président de l'Empire peut venir à la tête de Bismarck et toujours prêt à défendre ses idées. Ce n'est pas la colère, mais le respect qui l'engage à polémiquer. Il n'a plus d'ambitions, mais son patriotisme l'oblige à parler.

ABROGATION DES PASSEPORTS

STAMBOUL, 6 mars.—L'arrêté rendu par le ministre exigeant de tous les étrangers qui sejourneront plus de deux mois dans l'Asie Mineure des cartes de légitimation, est calqué sur l'organisation du permis de jour qui existe en Suisse. Ce n'est pas une aggravation des mesures existantes, mais une mesure qui doit conduire à briser les chaînes du gouvernement qui, par suite, n'est pas en mesure de faire un pas à cette question, attendu que c'est l'Etat major général allemand qui a été l'initiateur de la mesure prise. Dans ce cas, le responsable du général de Walderssee aura été un bonheur pour les populations annexées.

On croit que la suppression des passeports sera proclamée lors du voyage de l'Empereur fera dans les pays d'Empire en mars prochain.

SUICIDE OU ACCIDENT

PERDRE, 6 mars.—Aujourd'hui en passant sur l'ordre du Parquet, des officiers dans l'un des bataillons ont trouvé un amont de l'Arault, c'est-à-dire tout près de Perdreux, le corps de M. Magne, maire de Saint-Romain.

Le cadavre reposait sur un lit de vase, le long d'un mur, entrant sous des joncs jusqu'à la ceinture. Chose étrange, le corps était dans une baignoire qui avait servi au bain de M. Magne, et qui se trouvait dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

LONDRES, 6 mars.—Lord Salisbury ne sait guère comment seconder le jeu de la Chambre des Communes. Il a des amis dans le monde des affaires. Il y va de l'avenir électoral de son parti, mais il n'a pas de honte de méconter une masse de gens dont les votes lui sont précieux, indépendamment même, et c'est par là que M. Rhodes, qui est un homme de premier ordre, est le premier ministre anglais. Il suffirait qu'on dit que le marquis de Salisbury ne soutient pas assés les intérêts de son parti, et on le traiterait comme un homme de peu.

On a retrouvé dans la poche de M. Magne 85 fr. 50 en monnaie d'or et d'argent et un billet de banque de 100 fr. Sa montre, qui se trouvait dans la poche de son pantalon, était arrêtée à 11 heures 20.

L'antéprie du corps, faite dans l'après-midi, l'après-midi, d'après l'opinion, toute idée de crime. On ne se trouvait pas plus qu'en présence d'un suicide ou d'un accident.

LA POLITIQUE ET L'INTERET

MORT DU MAITRE DE POSTE DE ST JEAN, N. B.

ST-JEAN, N. B., 6 mars.—Edward Willis, maître de poste de cette ville est mort à une heure ce matin, après une courte maladie.

MORT DU GEN HILLIER

HARTFORD, Conn., 6 mars.—Le général Char es T. Hillier est mort hier à l'âge de 91 ans. Le général Hillier était l'homme le plus riche de l'Etat.

MORT D'UN EX-MAITRE

NEW-YORK, 6 mars.—Jonathan Sewille, ex-maître de congrès à la Cour Suprême de l'Etat, est mort hier matin à l'âge de 81 ans.

EST-IL COUPABLE?

BERLIN, 6 mars.—Un Russe nommé Friza et demeurant dans la banlieue, a été arrêté hier sous suspicion de complicité dans le meurtre du général Seliverson.

FABRICANTS DE SAVON EN FAILLITE

LOUISVILLE, Ky., 6 mars.—Creswell & Crothers, fabricants de savon, ont déposé leur bilan avec un passif de \$300,000. On dit que l'Etat couvrira toutes les dettes.

ACCIDENT FATAL DANS UNE MINE

NEW-YORK, 6 mars.—Le charbonnier par deux milles, aux mines, a été précipité en bas d'un terrassement et a tué un homme Joseph Powell à côté de lui ainsi que les deux milles.

DOUBLE FONDS DE SECOURS

LONDRES, 6 mars.—Parfois a décidé de créer un fonds politique et un fonds de secours pour les locataires démunis. Les deux fonds en Amérique soulèveront des souscriptions aux Etats-Unis.

LES SOCIALISTES NE S'ACCORDENT PAS

ST-PETERSBURG, 6 mars.—Le communisme socialiste Tolstoï, est une chose du passé. Les querelles incessantes des membres de l'établissement de Charkoff ayant rendu sa continuation impossible.

SUICIDE DE DEUX ETUDIANTS

CINCINNATI, 6 mars.—Isador H. Frankenthal et Ernest Lallinger, deux étudiants du Hebrew Union College de cette ville, se sont suicidés chacun dans leur chambre d'hôtel, de bonne heure hier matin.

ÉPIDÉMIE DE DIPHTÉRIE

NEW-YORK, 6 mars.—Une épidémie de diphtérie, qui sévit depuis quelque temps à Milwaukee, est tellement répandue dans la ville que le conseil d'hygiène a dû interdire toute cérémonie publique à l'enterrement des victimes de cette maladie.

LA COLÈRE DE GUILLEAUME II

BERLIN, 5 fév.—Il a circulé une rumeur hier qu'un banquet donné par le comité de la gauche sur l'organisation du permis de jour qui existe en Suisse. Ce n'est pas une aggravation des mesures existantes, mais une mesure qui doit conduire à briser les chaînes du gouvernement qui, par suite, n'est pas en mesure de faire un pas à cette question, attendu que c'est l'Etat major général allemand qui a été l'initiateur de la mesure prise. Dans ce cas, le responsable du général de Walderssee aura été un bonheur pour les populations annexées.

On croit que la suppression des passeports sera proclamée lors du voyage de l'Empereur fera dans les pays d'Empire en mars prochain.